

LA TRIBUNE DU

SAISONNIER - PRINTEMPS / ÉTÉ 2015 - 6 EUROS - N°5

JELLY RODGER



SOULEVONS LES PROBLÈMES
À COUPS DE CRIQUES OMBRAGÉES

OU SOUHAITONS SUR LE QUAI
BONNE ROUTE
À NOS ESPOIRS.

MILITONS POUR LA POÉTIQUE
PARTOUT !

MANIGANÇONS DES STRATAGÈMES POÉTIQUES

EXPÉRIMENTONS DES PLANS
POÉTIQUES INFAILLIBLES

SACRIFIONS NOTRE TEMPS LIBRE
À L'ERRANCE
ET À LA CONTEMPLATION.

OUI !
TOUS DES BIPÈDES MARCHEURS
AVEC DES APPLIS AU CUL !

UNE FUITE DES MACHINES !
DÉJÀ UNE FUITE, UNE SOUMISSION

SOBRE AUX POUVOIRS DES MACHINES !
ORCHID !
CONNAIS TON RÔLE !

ACHARNEMENT JAMAIS,
SALE HABITUDE PEUT-ÊTRE

LÂCHEZ LES IDÉES EN ZIG-ZAG,
PAS CLAIRES, BOUSEUSES

C'EST PARTOUT
MAINTENANT
LA POÉSIE

SALUONS LE SOLEIL
COMME UN BON DIEU

DÉCLARONS LA MISE EN POÈME
DES VÉHICULES
ET DES URGENCES

ENERVONS LES OCTETS,
FAISONS BOIRE LES CARTES MÈRES

HUMEUR HUMBLE
ET RAGE D'ÉTEINDRE.

IL EST NÉ LE DIVIN POÈTE

MAGNONS-NOUS DE REMONTER
L'ÉPUISETTE

INSISTONS À RENFORTS DE POÈMES
PLUS OU MOINS LONGS

SI CES POÈMES SONT ÉCRITS PAR DES VIVANTS,
ANT MIEUX !

T FAITES-LES ENTENDRE,
NOM DE ZEUS !

SALTIMBANQUES DES ESPRITS,
COLPORTEURS DU COIN DE L'ÂME,
POÈTES FAUX AMIS ?

NOW, TAS DE LADIES ET TAS DE GENTLEMEN

OUVRONS LES CHAKRAS DE LA MÉTAPHORE

UN ÉQUILIBRE POÉTIQUE
À RETROUVER DARE-DARE

SANS TOURNER
QUINZE FOIS AUTOUR
DU POTEAU ROSE !

*Sur ce bel instrument à vent
Qui nous distrait quand on a l'temps
Brillent les âmes des pauvres gens
Des gens de peu qui n'en peuvent plus*

*C'est le temps qui le fait sonner
Et le vent le fait résonner
Pour nous guider du bout du nez
Sur les chemins quand il a plu*

*Même si le soleil apparaît
Ça marche aussi à ce qui paraît
On dit qu'ça donne le même effet
Nos soumissions vont prendre l'air*

*Ce musicien incognito
Celui qui siffle dans ce pipeau
Reste dans l'ombre quand il fait chaud
À la lisière de nos misères*

**À GENOUX, COUCHÉS OU ASSIS
AINSI NOUS VEUT LA PIPEAUCRATIE !**

*Rapsodie moderne et antique
Tous les peuples ont les yeux qui piquent
Quand les oreilles sentent qu'elle rapplique
La délivrance se paie en soupirs*

*C'est l'opéra de l'illusoire
C'est le refrain de nos déboires
C'est un petit air qui veut y croire
Pour que l'on croit éviter le pire*

*Les pipeaucrates sortent leur peigne
Les acrobates se prennent des beignes
C'est le grand tube de tous les règnes
Plus cynique que toutes les prières*

*Les paroliers sont des banquiers
Les arrangeurs sont députés
Les chefs d'orchestre robotisés
Tiennent une baguette longue comme l'hiver*

**À GENOUX, COUCHÉS OU ASSIS
AINSI NOUS VEUT LA PIPEAUCRATIE !**

*Ils disent qu'ils n'ont pas trouvé mieux
Pour que les hommes survivent heureux
Alors cette flûte pour malheureux
Martèle ses notes au son des bottes*

*Va doucement en pianocratie
Va sous le vent en violoncratie
Va dans les champs en hautboicratie
Reste dans les rangs t'auras la cote*

**À GENOUX, COUCHÉS OU ASSIS
AINSI NOUS VEUT LA PIPEAUCRATIE !**

**DANS LES JUPONS DE SES FACÉTIES
AINSI NOUS VEUT LA PIPEAUCRATIE !**

Sereamicalement.



DÉRISIONNEZ !

CAHIER DÉCHARGE :

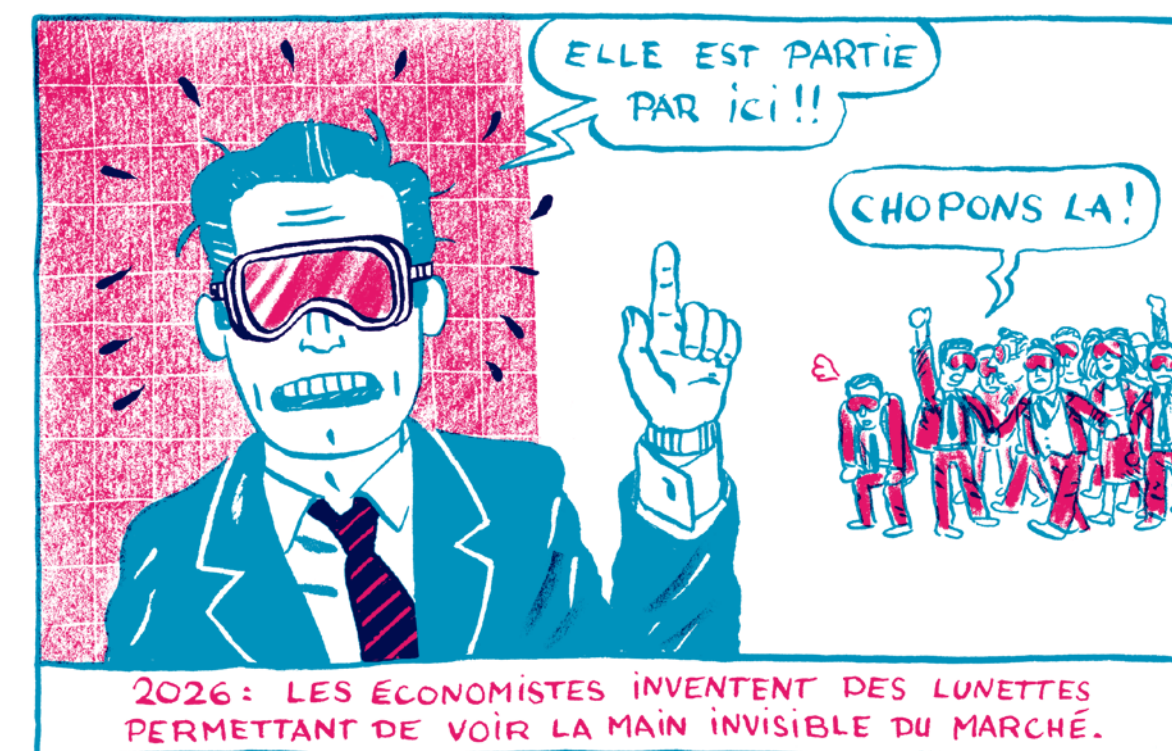
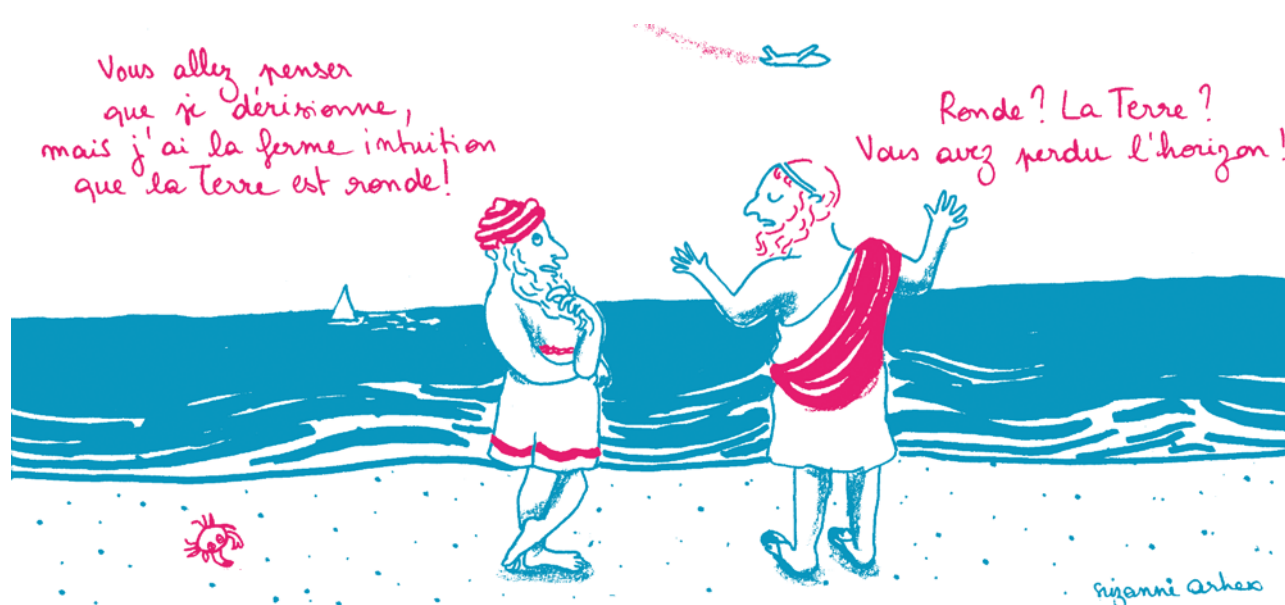
Le Haut Collège d'Emphilosophie a proposé aux excellents illustrateurs et auteurs de la Tribune de laisser libre le court de leur imagination, jusqu'au delta de la subversion.

Une case leur a été offerte pour déchaîner leur sensibilité et leur tas lent, mais qui

sait trouver l'adhésion des insoumis si rapidement. Caricaturelutte, illustrationnerie, phrase courte, slogan... Toute arme poétique bienvenue.

Dérisionnez ! Ceci n'est pas un ordre.

Le désordre c'est l'ordre moins le pouvoir !
Merci à eux.



"Je suis laïque à tous crins et tant pis pour les piqués de tous poils!"



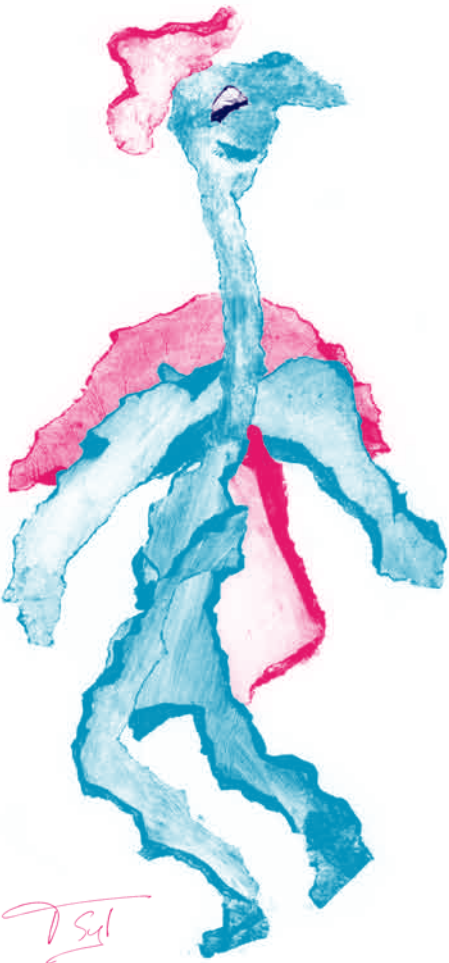
MER DE MOTS N°7 : FLEURS



ACTUalités

SA PLACE

Par LUCAS MORENO



ÇA SENT LE PASSANT

saucisse, sourire, sifflotant, seins, sapes, ça sent le passant / son savoir, ses façades, ses sermons, sa salubrité / ce passant se saigne cela va sans dire, souque sans cesse / il sait ce que c'est bon sang ! / il se saigne et soudain ça sent ce sale sur sa place / ce sans-sol saborde son centre – ce simoun, ce souk, ces sucres / ce passant : son regard se soustrait à ce séjour sourd sur sa place / il se signe, son seigneur si sûr de ces choses lui susurre de s'in-surger / sa civilisation se scie pour ce sans-dents, c'est insensé / c'est certain il a sillonné ce passant, il sait ce que c'est / cette souffrance c'est de la façade, ça se saurait sinon / sale sagouin, ça le soûle le souhait de ce sans-cesse-sanglé-sur-sa-place / sa circoncision, son excision, son soleil salafiste, ses soulèvements, sa sale race / sans cesse ces saletés res-sassées sur ces satellites / sans cesse ceux qui s'incrustent sur son sol, son sol-sans-suc / c'est sûr ce passant sait ce que c'est les cicatrices / sa sentence se sent à distance, les sons de sa descendance – les cons descendants / soumis

à ses certitudes il s'éclipse, s'entoure de sa cécité / il s'arrache à ce sans-abri, son regard persistant ça le spasme / ça le laisse de glace ce sans-sou, ça le glace ce laissez-se-faire

ce sans-abri, sa sueur, ses sœurs, son safran, ses songes laissés sur le sol de sa nation / celui qui se sangle soir après soir au siège sur la place, sans savoir s'allonger / septembre, décembre, sous zéro, soirées de solstice, sans cesse, sans s'affaisser / si sobre ce regard, si saignant, saturé de sanglots secs / sa stupeur sans son, sa soif sabrée, sa survivance, ses stries / au milieu des sots, saccagé sous les sabots de passants sombres / son sens, sa sève, son soi laissés sur son sol

sens la saucisse du passant, son sourire, ses seins, son souffle suranné / sens ce passant sourd / son Saas-Fee, son ça ça se fait / sens ce sans-abri, tous les soirs sanglé au siège sur sa place / sans savoir s'allonger, sans cesse / tous les soirs au centre de sots à la salive de serpent

UN NOU-VEAU NEUF

Par CARMIQUEL

VOUS CONNAISSEZ LA DERNIÈRE ? LA DERNIÈRE NOUVELLE...
IL N'Y A PAS PLUS NOUVEAU QUE LA DERNIÈRE !
QUOI DE NEUF SINON LA TOUTE DERNIÈRE ?

La dernière n'est pas bien nouvelle, on a connu au moins une première. La première, ça c'était du neuf. Vous vous souvenez de la première ? Y avait pas grand monde au balcon. Vous n'y étiez pas ? Si, je crois... Alors, écoutez-en des nouvelles. Ce ne sera pas la dernière. Vous m'en direz des nouvelles.

Sinon patientez jusqu'à la prochaine. Car la dernière n'est pas la dernière. Elle nous laisse craindre une prochaine. Pas prochainement nécessairement mais certainement. La prochaine sera à nouveau une nouvelle. Et pas la dernière. Rien de bien nouveau : la Dernière Guerre, et la Paix à nouveau. Le Renouveau... Du Neuf à nouveau, remis à neuf mis à niveau.

Du nouveau ? Non. Mais la même chose à nouveau une nouvelle fois. Qui se reproduit à nouveau. Ce qui est bien avec la dernière, c'est qu'elle est encore actuelle, elle vient de passer aux Actualités, elle remonte à pas plus tard que la veille.

Vous partez ? Vous nous donnerez des nouvelles. Vous sous un jour nouveau... Non après tout, parlez-nous de vous comme on vous aime. Restez vous-même, comme avant.

Moi m'en vais aux nouvelles. Les dernières, les fraîches et du jour. Les jours derniers ne sont pas les Derniers Jours ! Qui connaîtra la Fin Dernière, nous annoncera la nouvelle ? Une Bonne Nouvelle ?...



matieu 73

HAÏKU 0139

le gros rat crevé
école supérieure toute neuve
sol blanc éclatant

*

HAÏKU 0140

boeing 737
une heure quarante
pour m'élouer d'elle

*

HAÏKU 0141

mouettes dans le champ
plus bavardes que les poules
descende du brouillard

*

HAÏKU 0142

coucher du soleil
des nuages volcaniques
éruption du ciel

*

HAÏKU 0143

ma belle en photo
via un réseau social
je bande pour elle

*

HAÏKU 0144

même un briquet neuf
ne fonctionne pas bien
ici en algérie

*

HAÏKU 0145

dans le restaurant
chant d'un grillon égaré
nuits et jours

*

HAÏKU 0146

l'étudiante intriguée
– pourquoi fixez-vous la mer ?
– je viens des montagnes !

*

HAÏKU 0147

petite sauteurette
sur la dalle au soleil
me barre le passage !

*

HAÏKU 0148

ma buée au soleil
cigarette imaginaire
début de l'hiver

*

HAÏKU 0149

beaucoup de bouteilles pleines
obscurité du cellier
mon absence : deux mois !

HAÏKU 0150
la ηειγε est tombée
la pluie est tombée dessus
très tôt ce matin

*
HAÏKU 0151
c'hiens sauvages
qui hurlent féroce^{ment}
au fond de la nuit

*
HAÏKU 0152
trois moineaux
je gratte mon bout du nez
sont tous envolés

*
HAÏKU 0153
chants des pies, du coq
ongles du vinaigrier
du velours bordeaux

*
HAÏKU 0154
sureau presque noir
air d'accordéon là-bas
derrière les sapins

*
HAÏKU 0155
fleurs de courgettes
au pied des althéas
averses régulières

*
HAÏKU 0156
libellule rouge
ricochets sur le lac
antibiotiques

*
HAÏKU 0157
bourrasque impétueuse
n'empêche de fumer
glacés vert pomme

*
HAÏKU 0158
colonne de Guêpes
dans le bac à compost
les jours secs

*
HAÏKU 0159
le papillon blanc
ignore toutes les herbes
bonnes ou mauvaises

*
HAÏKU 0160
le temps de l'écriture
petit hérisson égaré
sitôt disparu

Par FLORENT TONIELLO

Bouquet de pensées

LES DÉLICES GASTROSTICHES
DU GLOUTON FAINÉANT

qui ne sert ses alexandrins
que lorsque ça lui goûte...

ur
une plage
enfin délaissée
par les estivants

amassez
délicatement
une méduse
de bonne taille

aillez au
poisson-scie
quand survient
l'amateur

u au bord d'un lac
– mais l'Atlantique
est plus goûteux –

ngouffrez sans
délai dans un
congélateur

atiente^z
vaillamment
dans un préau
d'école

rossez
les tentacules
pour diffuser les
arômes marins

appelez
dès qu'il paraît
le volatile

uste !
enfournez aussitôt
à la broche

nsinuez
qu'il faut jouer
à pigeon vole

spérez que les
marmots l'aient
souhaité plumé –

e dégustez
que si Jacques
a dit : « Cuit ! »

risez
les lanières
du sac
de la vieille
dame

aissez-lui
les photos
des toutous et
gardez les billets

gouttez après cuisson
et assaisonnez d'oseille

assemblez autour
d'un verre quelques
grosses légumes

ouillez à volonté

appez de leurs
fromages
ces bourgeois
pathétiques

uincez
à perdre haleine
dans un bal de la
haute

grémentez
de canapés

nstallez sous la grille
à la faveur du coma
éthylique

illumez le bitoniu^{au}
puis bouffez
la balourde
expression
du bellâtre

arbotez benoîtement
dans un bouge bourru

un
bracadabr^{ant}
imbécile
au débotté

raquez son bob
d'un bulbe
en verre bombé

... bon appétit !

LA TRIBUNE DU JELLY RODGER

PAGE 9

LES ENQUÊTES EXTRAORDINAIRES DE
QUENTIN VOIRONS

Résumé des chapitres précédents :

Quantin Voirons (qu'on ne présente plus, tant ses talents de détective, son flair de fin limier, son incroyable esprit de déduction, son intuition proche du sixième sens sont jalouse^s

Charlotte Hégaronne est repasseuse de bon temps à Thônes et Norma Jusculu est empaill^{eu}se d'insectes volants et rampants à St-Jean-de-Tholome. Elles s'aiment depuis leurs vingt ans et se marient l'an prochain. Ce sont deux excellentes amies, nous nous sommes connues à l'université et nous sommes toujours restées en contact. Vous verrez elles assument leur homosexualité en public. Et ce cher Rocky Sifrédo qu'on ne présente plus. La star des films pornos des années 2000, toujours aussi vaillant. Quatre cents films à son actif en dix ans, la plupart sont des longs métrages. Il a remporté la Trique de platine en 2002 pour la série télévisée « Avec ou sans beurre ? », couronné du Fion d'Or de Venise en 2004 pour son interprétation magistrale dans « À la recherche du god de jade », deux Césars du hard deux années consécutives en 2005 et 2006 pour « Le seigneur des levrettes » et « Tempête de nymphos brûlantes à Clermont-Ferrand », Oscar de platine à Hollywood en 2007 pour son rôle de professeur de danse dans « Turluttes et tutus et bien pointue », Bourses de Berlin en 2008 pour son jeu dramatique et émouvant dans « Les clitos se cachent pour mourir ». La même année en 2010 il reçoit l'Érection d'honneur par le Ministre de la culture

Lapong, veuillez nous servir une collation légère je vous prie, ainsi vous cesserez de jongler.
– Oui madame, veuillez m'excuser.
– Votre enquête avance Monsieur Voirons ?
– Je rebondis plus que j'avance. Les informations de base me manquent, princesse.
– Voyons si je peux à mon tour vous éclairer.
– Parlez-moi de vos invités.

et le Golden International Braquemard pour l'ensemble de sa carrière fulgurante. Consécration suprême en 2012 où il est finalement canonisé au Vatican par le pape himself pour le rôle du prêtre pédophile repentⁱ mais pas trop dans « Habeus des bonbons sous la soutane ».
– Je n'ai pas vu ses films, mais je connais sa réputation.
– Qui est bien fondée croyez-moi !
– Bien montée, je vous crois !
– Oui, nous sommes tous passionnés de cinéma et nous jouons à des jeux entre adultes le samedi soir. Est-ce puni par la loi Monsieur Voirons ?
– Non, je cherche un rapport avec la disparition de Sonia et je n'exclus aucune piste. Vu la gravité de la situation pouvez-vous convier ces prudes personnes à se joindre à nous dès que possible ?
– Elles ne devraient plus tarder. J'ai pris la liberté de leur expliquer que leur présence était indispensable, car vous souhaitiez les interroger.

Décidément elle pense à tout, cette petite très attachée à son toutou. C'est de la graine de Maigret mêlée à de la poudre d'Elliott Ness, avec un zeste de Columbo, sans oublier un trait de Sherlock qui sommeillent chez cette beauté fatale. Si un jour elle devait se mettre à bosser pour de bon, elle pourrait toujours se reconvertir dans la police.

– Ma pauvre Sonia où es-tu ? Reviens je t'en supplie !
Comme actrice, elle trouverait également un moyen de reconversion.

Évocation trop pesante de l'animal, drame, drame, drame, elle se met à pleurer, ce qui produit immédiatement un double effet.
Effet 1 : l'arrivée d'un nouveau japonais en kimono noir, à l'air nettement moins vif que ses deux frangins, la moustache en plus. Droopy moustachu au pays de Pretty woman et de Bruce Lee.
Effet 2 : bruit de verres brisés et de métal sur le carrelage et de glaçons qui glissent et terribles jurons en japonais, si j'en crois le sous-titrage.
Cause 1 : Laping vient de faire son entrée discrètement avec une boîte de mouchoirs en papier, qu'il porte comme une relique.
Cause 2 : Lapong surpris, s'est méchamment rétamé au milieu de la cuisine par manque de concentration. Il jure en français à l'adresse de Laping qui l'écoute plus calme qu'une fleur de lotus. Il comprend les insultes ce Laping, donc il comprend le français ! Tant mieux, on gagnera du temps et je ne me sens pas d'attaque pour un nouvel interrogatoire sous Talisker.

HOROSCPINAGE PAR ÉLÉNAL SAN SDEZAËR & HÉLÈNE BLÉHAUT

WISON
DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER
Revenez à la fourrure, il doit bien rester un trappeur caché au fond d'une forêt. Fini le strass et les paillettes. Terminé le string et les dentelles. La petite bête à qui on a fait la peau, ça c'est la classe. Un autre style vous appelle. Vivez au-dessus de vos moyens. Ne payez plus vos impôts.
1^{er} et 2^e décans : Surveillez vos suc^s gastriques.
3^e décan : Non renseigné (problème de transmission astrale durant le semestre).

BICHIK
DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS
Soyez excentrique, tentez le chèche et chapeau chinois, c'est chic et étonnamment ça choque les esprits desséchés. L'amitié compte pour vous et vous retrouvez vos amis pour comparer vos comptes entre amis, sous un crépuscule créole et une charrette de canne à sucre à décharger.
1^{er} décan : Apportez les verres.
2^e décan : Apportez le Rhum. 3^e décan : Apportez les citrons verts et la charrette.

FAISAN
DU 21 MARS AU 20 AVRIL
Ne dites plus : « En faisant des efforts, à force sans frime je ne ferai plus semblant. », en pensant le contraire. – « Fais-en, fais-en... »
– « Z'en fais, z'en fais ! » Jupiter influera sur votre syntaxe dans l'ordre décroissant et des petits pains au chocolat.
1^{er} décan : Vous devez renouveler votre carte d'infidélité. 2^e décan : Votre abonnement à la Tribune du Jelly Rodger arrive à expiration. 3^e décan : Veuillez contacter directement notre service de gestion pour le versement de votre abonnement en espèces à Genève.

PHOQUE
DU 21 AVRIL AU 21 MAI
Attention aux phoques ascendants banquise, vous risquez d'en manquer pour glisser dans votre Whisky ! Phoques ascendants matelas : ne changez rien les mecs ! Phoques ascendants punk : phoque you ! Loup-phoque : n'oubliez pas d'avaler un bol de riz avant que d'autres loups-phoques rient !
1^{er} décan : Les deux pieds des deux mains dedans. 2^e décan : Qui sème l'avent récolte le lego. 3^e décan : Qui sème l'avent récolte la flaque d'eau.

 Suite des Enquêtes extraordinaires de Quentin Voiron.

Je prépare une de mes bottes secrètes à mon nouvel interlocuteur. En joute, feu !
– Approchez cher Laping, venez éponger les chutes du Niagara qui coulent sur le visage de Mademoiselle Claire.
– Ça ne vous gêne pas si je me retire Monsieur Voiron, je vais sécher mes larmes et tenter de me calmer.
– Faites comme chez vous ma belle, j’ai la situation bien en main.
Alors que je mate sans scrupule sa croupe excitante s’en aller vers les escaliers qui montent à l’étage, Laping s’impatiente.
– Vous m’avez demandé Monsieur Voiron ?
– Parfaitement Monsieur Laping. Vous êtes resté discret jusqu’à présent. Il semblerait que vos deux frères aient même oublié votre existence. Dois-je comprendre que vous vous cachiez où qu’ils souhaitaient qu’on vous oublie délibérément ?
– Non.
– « Ah ! Non ! C’est un peu court jeune homme, on pouvait dire oh ! Dieu ! bien des choses en somme »…
– Facile, Cyrano ! « Des hommes inutiles, des paroles inutiles, l’obligation de répondre à des questions stupides. »
– Pas mal Ivanov, mais je ne suis pas le Docteur Lvov. « Comme tu tiens à ta pureté mon petit gars ! Comme tu as peur de te salir les mains. Eh bien, reste pur ! »
– Intéressantes vos mains sales, J.-P. Sartre. « Je suis le dernier homme, je resterai jusqu’au bout ! Je ne capitule pas ! »
– Easy Laping, quel rhinocéros ce Ionesco ! « Nous naissons tous fous, quelques-uns le demeurent ! »
– Trop classique, vous attendez Godot, ça ferait plaisir à Beckett ! « J’ai compris qu’il ne suffisait pas de dénoncer l’injustice, il fallait donner sa vie pour la combattre »

– Arrêtez, je vais chialer, soyons justes, ne touchons pas à Camus. « Conseillers vertueux ! Voilà votre façon, de servir, serviteurs qui pillent la maison ! »
– Sans problème Hugo, Ruy Blas, sangria, tapas ! « Combien le train du monde me semble lassant, insipide, banal et stérile ! »
– Et Billy maintenant ! Bravo Laping, Hamlet c’est pas tout… « Allez-vous vous décider à me dire la vérité avant que je ne vous brise les deux jambes et le nez ? »
– Heu, heu…
– Cherchez bien, je suis sûr qu’il n’est pas loin…
– Désolé je ne trouve pas, un auteur antique sans doute ?
– Pas vraiment ! Un auteur contemporain, cherchez bien !
– Vous m’avez eu ! Je donne ma langue au dragon !
– C’est du Quentin Voiron !
– Êtes-vous également un auteur dramatique Monsieur Voiron ?
– Depuis deux minutes oui. Ma pièce porte un titre original : *Laping va prendre une beigne* !
– Je suis discret, alors mes frères ont la facheuse tendance de m’oublier. Mais j’accomplis mon travail avec sérieux. Mademoiselle Claire ne me garderait pas à son service autrement. L’interrogatoire s’arrête net. On vient de sonner à la porte. Laping se précipite. Je vais pouvoir cuisiner les fameux invités.

À suivre...

Laping cache-t-il un secret ?
Que réservent comme surprise les amis de Mademoiselle Claire ? Mais où donc est cachée cette foutue chienne ? Q. V. sera-t-il capable de résoudre cette affaire sans indice ni preuve ? Vous le découvrirez en lisant la suite de « De l’os et du cuir pour Q. V. » dans la Tribune du Jelly Rodger N°6 (automne 2015).

IMPRO-VERBES & ANADICTONS

Par RÉMY LEBOSSETIER



Chercher une anguille dans une salle de bains.
Un homme pervers en baudou.
Chasser le sauvage, il revient au bungalow.
Nul n’est poète en son Q.I.
C’est à l’aplomb du murmure qu’on voit le franc-maçon.
Les petits cuissots font les grandes jambières.
La nuit, tous les charmanes sont à leurs gris-gris.
Fier comme un nez cassé.
On ne fait pas d’amulettes sans cacher des vœux.
Qui vivra cadaverra.

HOROSCPINAGE PAR Éléna San Sdezafer & HÉLÈNE BLÉHAUT

ESTURGEON
DU 22 MAI AU 21 JUIN

Vous marchez sur des œufs d’or sans vous en rendre compte.
La queue des comètes et la lumière des aurores vous montrent la marche à fuir.
Orion n’attend pas et Cassiopée écume une tempête de trous noirs bouchés, donc n’oubliez pas le verre d’eau avant de vous coucher.

1^{er} décan : Reprenez-vous, vous frôlez l’un des sens ! 2^e et 3^e décans : Retenez-le, à coups d’index-anse !

CANCRELAT
DU 22 JUIN AU 22 JUILLET

Relisez « L’Hêtre et le Ném » d’Eauvide le talentueux poète romain et comprenez qu’il faut assumer votre rigueur et votre froideur.
Chantez : « Mon étron-ball est dans le hall, celui qui la frôle, j’ai cassé l’épaule ! ».
Mars a des démangeaisons, ce qui aura tendance à vous laisser des ampoules au pied.
Saturne a des gaz au niveau des anneaux, ce qui accentuera vos risques d’aérophagie.

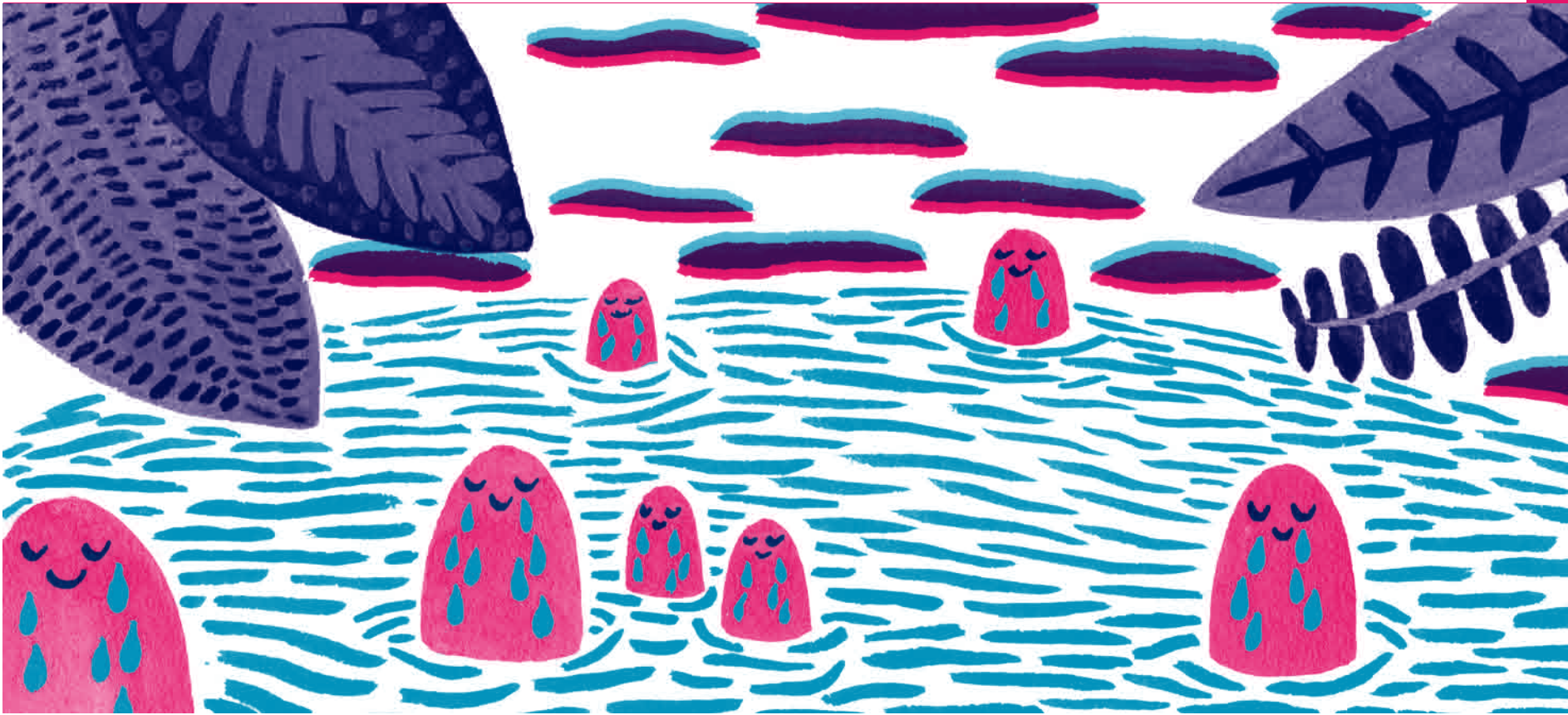
ORTOLAN
DU 23 JUILLET AU 22 AOÛT

Fuyez les grandes tables des grands chefs dans les grandes villes à grande échelle à grands renforts avec une grande précaution avant de finir dans une grande assiette sous une petite serviette, disposé à être dévoré une dernière fois.

1^{er} décan : Des conquêtes quelconques s’annoncent, reprenez du dentifrice après chaque repas. 2^e décan : Apportez le verre. 3^e décan : Apportez la brosse à dents.

CHIHUAHUA
DU 23 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE

Vous pourrez compter sur le soutien indéfectible d’Uranus pour vous entraîner de grands bouleversements (perte d’un mot de passe pour accéder au service des péripatéticiennes ou perte d’un cheveu sur la langue) et certainement un coup de foudre foudroyant qui foudroie des pieds à la tête.
Vénus sera à la bourre en fin de semestre, ce qui vous vaudra des successions de malchance au kilo et de poisse au litre.



Julie S.

J’AI GRATTÉ L’ÉCORCE

Par THOMAS DASSONVILLE

J’ai gratté l’écorce, tu écoutais la flûte d’un fou
un ancien titre,
les Beatles juraient qu’ils étaient vivants, l’un morse l’autre sergent
Est-ce le Poivre qui pique ainsi les yeux ?
Et les larmes seront-elles toujours salées ?
Mon enfance, mon alcool, ma délivrance
La liberté infernale, les talents partagés aux vents offerts, jetés
Des cadeaux ordinaires, des paquets déballés : une bonne fortune qui ne brûle jamais, la musique éloquente des diables distraits ;
J’ai gratté l’écorce et le temps passait, nos peaux durcissaient au risque de sécher
Et pourtant mon rire dans mon ventre continuait, jeune encore, plein d’entrain, pousse vivace
une force, un monstre
Tu écoutais ailleurs, sans conteste
Mauvais quai, obscure gare morte
ce froid à toutes les portes, ton petit cœur gelé, l’engelure cardiaque, tétanos myocardique, merdique situation
Tu pèles, j’ai gratté l’écorce, des explosions toutes les amorces bouillonnent
Ne plus couvrir, éclore ! Grandir ou éteindre les incendies fanaux des unions glorieuses.

J’ai gratté l’écorce
l’arbre m’attendait.

COURBE JAMBE INSPIRE

Par BLANCHE LAVIALE

courbe jambe inspire
petit doigt boule de précision
tend le torse colonne hérissée
épiderme élastique, torpeur au vestiaire
remontée remontée, les yeux s’ouvrent,

perdent les voiles tout à coup frais sur la cornée
le souffle léger
dit que j’étais endormie
Elastic body
stretch justaucorps comme deux mains
les muscles soft relax
précis, tout petits pointés, désignent la direction

peu à peu, doucement, rotation mécanique, huilerie
proportion, mesure, compression
des ressorts internes,
rutilants pour tout à l’heure, pour les grands sauts des gazelles

mains imaginaires le long des côtes, les paumes
soulèvent, soutiennent, rassurent, font présence

vêtements flous dans l’intimité du tout, sous le pull,
les longs pantalons papillons,
le corps se sculpte, ligaments, muscles
Grenouille

petit corps de pantin, petite dérision au regard d’un monde matériel. Utopie d’une sculpture éphémère,
usable. Pulsation forte, essence reliée, essentiel tenu
au centre comme un canal. Cercles. Courbes. Ronds
de jambe. Expression muette, tous les mots en même temps. Ensemble,
le prononcé, l’inconscient. Ce qu’on ne sait pas, qui germe
en graine au fond de soi, dont les tiges sont les bras de la danse, expansion des pétales du vécu. Puissant et sourd.

295 MILLIARDS

Par FRED PERRONCEL

Parler des milliards de langages ?
Je n’en sais rien…
Main dans la main
Il faudra se foutre du temps
Et bien !
De l’ombre à la lumière
Suivre le serpent des déserts
Trop vieux pour être des enfants
Assez pour être paire
Nous en verrons mon amour
Les paysages défileront
Ainsi que les noms
Partis de rien
Nous saurons… un peu
Après un dernier tour
Car toujours il y en a un
Nous retournerons dans la grande ville (celle qui nous attendait
et qui s’inquiétait bonne mère, celle qui sent les coups venir aussi, ça oublie rien les murs, les rues, les artères…) On regardera passer le fleuve
Sous des porches dociles
Veinards et reconnaissants !
Jusqu’au jour où les chiens serviles
Bons qu’à dégueuler
Nous rattraperont
Font qu’à nous rattraper ces maudits chiens
Ces chiens de l’histoire
Bons à nous envoyer en guerre
Ticket aller voyage en train
Plusieurs départs Begier, Henin
Dernier transport
F(I)N

le cycle évolutif de l'

HOMO

EMBOÏTUS

texte
Scream

dessin
Aurélien Cantou



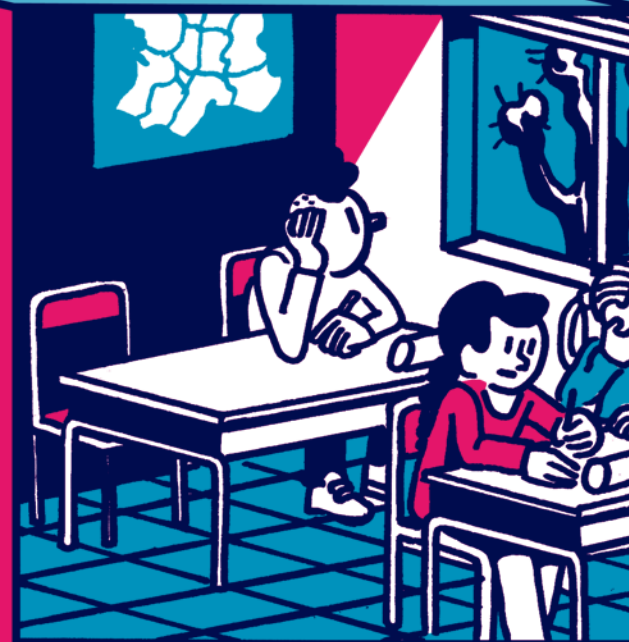
Tout au long de sa formation, dans la douceur aqueuse du liquide amniotique de sa maman, l'HOMO-EMBOÏTUS se la coule douce à l'abri des angles, des droites et des boîtes.



Dès sa naissance, l'homo-emboïtus rejoint sa première boîte appelée couveuse ou landau pour être initié sans tarder à sa longue vie d'emboïtage.



Bienveillants, ses parents sauront l'endormir à l'aide d'une boîte à musique et le promèneront dans une boîte ouverte à quatre roulettes appelée poussette.



Afin de découvrir le monde et s'instruire, l'homo-emboïtus enfant sera envoyé à l'école. Une boîte fermée avec un portail et quelques fenêtres où un homo-emboïtus adulte tentera de l'ouvrir au monde, de le rendre sensible et tolérant face aux autres et aux forces de la nature. Il l'aidera à s'ouvrir comme on ouvre une boîte avec méthode.



Il poursuivra sa formation dans des boîtes encore plus grandes, appelées collèges, lycées, universités. Au bout de ses études, il apprendra que tous les malheurs du monde proviennent d'une boîte, la boîte de Pandore.



Pour se distraire, l'homo-emboïtus adolescent construit une vie parallèle sur une boîte appelée console et joue à des jeux consistants à s'enfermer dans des boîtes pour débiter du boitant errant.



Une fois sa licence de conducteur de boîtes à roulettes en poche, notre homo-emboïtus peut enfin s'amuser en boîte de nuit, à payer des boissons chères, à écouter de la sous musique, bref à se mettre une grosse boîte en boîte.



Au seuil de sa vie active l'homo-emboïtus se voit offrir plusieurs options : l'autisme en boîte pour les audacieux (monter sa propre boîte), la petite mise en boîte pour les plus frileux (travailler dans une petite boîte), la grande mise en boîte pour les plus convoiteux (travailler dans une grande boîte), la simple mise en boîte pour les plus aventureux (travailler en boîte d'interim), la faïence - y ta ch' mise en boîte pour les plus malchanceux (pointer à April-emploi).



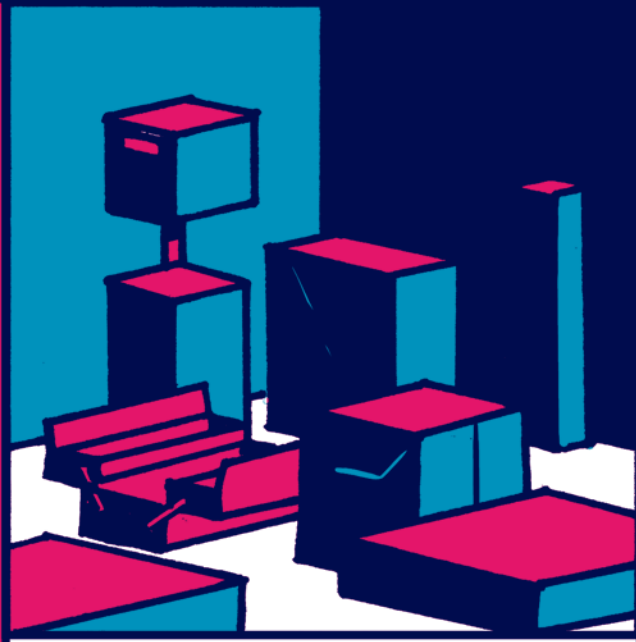
Les non-nantis recalis d'une grande mise en boîte, optent pour une nourriture à base de boîtes variées, mises en boîte par des patrons de boîtes qui les exploitent (Ravioli, cassoulet, maïs, petits pois, ananas...). À noter les indispensables boîtes à oeufs, boîtes de lait, boîtes tupperware, boîte à biscuits, à thé, à chocolat...).



Pour se défendre, l'homo-emboïtus écoute de la musique de boîte avec du beat c'est ça qu'est bath, à base de boîte à rythme sur sa boîte baladeuse ou non (portable, tablette, ordinateur...).



Pour imaginer se distraire encore et croire se cultiver, l'homo-emboïtus s'adonne dès qu'il le peut, à se coincer la paupière devant n'importe quelle taille de boîte animée appelée écran.



Le quotidien de l'homo-emboïtus sera jonché de mises en boîtes successives. Boîte à outils, boîte à gants, boîte noire quand il prend l'avion, boîte aux lettres postales, boîte courrier électronique, boîte de réception, boîte à pharmacie, boîte à idées, boîtes à secrets...



Se boîtes en boîtes et débiter de sa boîte, l'homo-emboïtus se détecte d'une retraite bien méritée bien calé contre toutes les boîtes accumulées pendant tant d'années qui mises bout à bout représentent un bel emboïtement.



L'homo-emboïtus se met à boïter, à brouiller plus qu'il ne bafte de barbaque, bredouille quelques bribes improbables et quitte pour toujours la grande emboïterie existentielle.



Ultimes options de l'homo-emboïtus, mise en boîte croque-mitouse façon fosse commune, ou mise en boîte artisanale façon à la chaîne pas en chêne, ou mise en boîte massive et marquetrie, ou mise en boîte en poudre, pratique conviviale ornementale et à tous les coups originale.



GRATTCOUILLER

1^{er} GROUPE

Action masculine peu élégante exécutée au lever du corps, qui consiste à gratter férocement la partie supérieure et velue des parties génitales ou la partie inférieure des bourses, avant de se gratter la tête. Ainsi stimulée chaque zone fournira un rendu optimal équilibré toute la journée.



INDICATIF PRÉSENT	PASSÉ SIMPLE	IMPARFAIT DU SUBJONCTIF
je grattcouille tu grattcouilles il grattcouille nous grattcouillons vous grattcouillez ils grattcouillent	je grattcouillai tu grattcouillas il grattcouilla nous grattcouillâmes vous grattcouillâtes ils grattcouillèrent	que je grattcouillasse que tu grattcouillasses qu'il grattcouillât que nous grattcouillions que vous grattcouillassiez qu'ils grattcouillassent

HYPOCRITULER

1^{er} GROUPE

En même temps tourner sa veste, être d'accord quand on ne l'est pas, critiquer les absents, les acclamer quand ils sont présents et critiquer encore dans le simple but de se faire valoir et ainsi abaisser les autres.



PASSÉ COMPOSÉ	PASSÉ SIMPLE	IMPARFAIT DU SUBJONCTIF
j'ai hypocritulé tu as hypocritulé il / elle a hypocritulé nous avons hypocritulé vous avez hypocritulé ils / elles ont hypocritulé	j'hypocritulai tu hypocritulas il / elle hypocritula nous hypocritulâmes vous hypocritulâtes ils / elles hypocritulèrent	que j'hypocritulasse que tu hypocritulasses qu'il / elle hypocritulât que nous hypocritulassions que vous hypocritulassiez qu'ils / elles hypocritulassent

BOHÉMIENIR

3^e GROUPE

Adopter au fil des âges une organisation moins sédentaire et une attitude moins coincée. En se bohémienisant, de plus en plus de couples adoptent la charrette et se passent de voiture, choisissent la caravane et larguent leur appartement, privilégiant l'errance à la sédentarité.



INDICATIF PRÉSENT	PASSÉ SIMPLE	IMPARFAIT DU SUBJONCTIF
je bohémienis tu bohémienis il / elle bohémienit nous bohémienisons vous bohémienisez ils / elles bohémienisent	je bohémienis tu bohémienis il / elle bohémienit nous bohémienîmes vous bohémienîtes ils / elles bohémienirent	que je bohémienisse que tu bohémienisses qu'il / elle bohémienît que nous bohémienissions que vous bohémienissiez qu'ils / elles bohémienissent

DÉZONGLIR

3^e GROUPE

Se couper les ongles des orteils ou des doigts dans l'intimité à l'aide d'un coupe-ongles ou d'une scie circulaire en prenant soin de ne pas se couper un bout de chair et en se protégeant les yeux face à un éclat d'ongle réfractaire.



PASSÉ COMPOSÉ	PASSÉ SIMPLE	IMPARFAIT DU SUBJONCTIF
j'ai dézongli tu as dézongli il / elle a dézongli nous avons dézongli vous avez dézongli ils / elles ont dézongli	je dézonglis tu dézonglis il / elle dézonglit nous dézonglîmes vous dézonglîtes ils / elles dézonglirent	que je dézonglisse que tu dézonglisses qu'il / elle dézonglît que nous dézonglissions que vous dézonglissiez qu'ils / elles dézonglissent

LAISSETOMBOIRE

3^e GROUPE

1. Abandonner un projet ou une aventure par manque de moyens, par manque de volonté ou d'opiniâtreté, ne plus faire d'efforts contre les moulins à vents aux ailes multinationales.
2. Renoncer à rétorquer à un interlocuteur dans l'erreur qui croit ferme avoir raison sur la fatalité de la misère.



INDICATIF PRÉSENT	PASSÉ SIMPLE	IMPARFAIT DU SUBJONCTIF
je laissetombois tu laissetombois il / elle laissetomboit nous laissetombuons vous laissetombuez ils / elles laissetomboient	je laissetombus tu laissetombus il / elle laissetombut nous laissetombûmes vous laissetombûtes ils / elles laissetomburent	que je laissetombusse que tu laissetombusses qu'il / elle laissetombût que nous laissetombussions que vous laissetombussiez qu'ils / elles laissetombussent

DÉSEMMERDIR

2^e GROUPE

Se sortir progressivement de ses ennus accaparants comme des sables mouvants et puants comme du lisier, en gardant la tête haute quand c'est possible. On peut également aider son prochain ou un ami à se désemmerdir plus ou moins rapidement, tout dépend du taux d'emmerdissement.



PASSÉ COMPOSÉ	PASSÉ SIMPLE	IMPARFAIT DU SUBJONCTIF
j'ai désemmerdi tu as désemmerdi il / elle a désemmerdi nous avons désemmerdi vous avez désemmerdi ils / elles ont désemmerdi	je désemmerdis tu désemmerdis il / elle a désemmerdit nous désemmerdîmes vous désemmerdîtes ils / elles désemmerdirent	que je désemmerdisse que tu désemmerdisse qu'il / elle désemmerdît que nous désemmerdissons que vous désemmerdissez qu'ils / elles désemmerdisent

U.S.B.IR 2° GROUPE

Utiliser une clef USB pour charger ou télécharger des fichiers depuis une source comptatible. Anciennement appelée « disquetter », cette action nous rappelle comment l’avancée technologique en informatique a grandement contribué à réduire la famine, ouvrir les esprits et désamorcer des conflits.



PASSÉ COMPOSÉ	PASSÉ SIMPLE	IMPARFAIT DU SUBJONCTIF
j’ai U.S.B.i tu as U.S.B.i il / elle a U.S.B.i nous avons U.S.B.i vous avez U.S.B.i ils / elles ont U.S.B.i	j’U.S.B.is tu U.S.B.is il / elle U.S.B.it nous avons U.S.B.imes vous U.S.B.ites ils / elles U.S.B.irent	que j’U.S.B.isse que tu U.S.B.isses qu’il / elle U.S.B.ît que nous U.S.B.issions que vous U.S.B.issiez qu’ils / elles U.S.B.issent

EMPURER 1er GROUPE

Patauger encore un peu plus dans les problèmes en s’enfonçant progressivement dans une situation kafkaïenne sans sortie de secours. Verbe très utilisé par la masse sans-emploi lors de l’avènement du capitalisme vainqueur.



INDICATIF PRÉSENT	PASSÉ SIMPLE	IMPARFAIT DU SUBJONCTIF
j’empure tu empures il / elle empure nous empurons vous empurez ils / elles empurent	j’empurai tu empuras il / elle empura nous empurâmes vous empurâtes ils / elles empurèrent	que j’empurasse que tu empurasses qu’il / elle empurât que nous empurassions que vous empurassiez qu’ils / elles empurassent

FACEBOOKIR OU FBIR 3° GROUPE

Utiliser un moyen de communication moderne relié à Internet pour dialoguer avec ses amis et tenter d’exister tout en flattant son ego. On se soumet ainsi à de nouvelles règles et à un nouveau fichage.



INDICATIF PRÉSENT	PASSÉ SIMPLE	FUTUR
je facebookis tu facebookis il / elle facebookit nous facebookissons vous facebookissez ils / elles facebookissent	je facebookis tu facebookis il / elle facebookit nous facebookîmes vous facebookîtes ils / elles facebookirent	je facebookirai tu facebookiras il / elle facebookira nous facebookirons vous facebookirez ils / elles facebookiront

DRONAQUER 1er GROUPE

Piloter un drone volant et bruyant sans permis de dronaquer en espionnant les jardins de ses voisins ou les champs voisins. Pour les particuliers, la saison et les horaires du dronaquage sont stricts. Les pilotes de drones militaires dronaquent quand bon leur semble.



INDICATIF PRÉSENT	PASSÉ SIMPLE	IMPARFAIT DU SUBJONCTIF
je dronaque tu dronaques il / elle dronaque nous dronaquons vous dronaquez ils / elles dronaquent	je dronaquai tu dronaquas il / elle dronaqua nous dronaquâmes vous dronaquâtes ils / elles dronaquèrent	que je dronaquasse que tu dronaquasses qu’il / elle dronaquât que nous dronaquassions que vous dronaquassiez qu’ils / elles dronaquassent

PÉAGISER 1er GROUPE

S’acquitter en fermant la bouche d’une taxe élevée qui ne tient pas compte des revenus de chacun, à une société privée devant la barrière d’un péage par le simple fait d’utiliser une autoroute.



PASSÉ COMPOSÉ	PASSÉ ANTÉRIEUR	PLUS-QUE-PARFAIT
j’ai péagisé tu as péagisé il / elle a péagisé nous avons péagisé vous avez péagisé ils / elles ont péagisé	j’eus péagisé tu eus péagisé il / elle eut péagisé nous eûmes péagisé vous eûtes péagisé ils / elles eurent péagisé	que j’eusse péagisé que tu eusses péagisé qu’il / elle eût péagisé que nous eussions péagisé que vous eussiez péagisé qu’ils / elles eussent péagisé

WESSIER 1er GROUPE

Utiliser le lieu appelé toilettes, sanitaires ou W.C. afin de soulager sa vessie d’un excès d’urée dans les tuyaux, en visant l’urinoir ou en s’asseyant sur une cuvette en faïence en prenant toujours garde à la chute de la dernière goutte. On utilise parallèlement le verbe wechier pour se rendre dans les mêmes lieux mais pour se soulager d’une envie plus présente et surtout plus conséquente.

PASSÉ COMPOSÉ	PASSÉ SIMPLE	IMPARFAIT DU SUBJONCTIF
j’ai wessié tu as wessié il / elle a wessié nous avons wessié vous avez wessié ils / elles ont wessié	je wessiai tu wessias il / elle wessia nous wessiâmes vous wessiâtes ils / elles wessièrent	que je wessiasse que tu wessiasses qu’il / elle wessiât que nous wessiassions que vous wessiassiez qu’ils / elles wessiassent

CANAPIR 2° GROUPE

Laisser tomber sa carcasse seul, en famille ou en couple, sur un canapé confortable ou pas, afin d’oublier une journée de labeurs ou non, en s’asphyxiant des vapeurs télévisuelles nocives, serviles, et lobotomisantes de la télévicon HD grand écran. À trop canapir, on en oublie toujours de vivre.



INDICATIF PRÉSENT	IMPARFAIT	FUTUR
je canapis tu canapis il / elle canapit nous canapissons vous canapissez ils / elles canapissent	je canapissais tu canapiras il / elle canapissait nous canapissions vous canapissiez ils / elles canapissaient	je canapirai tu canapiras il / elle canapira nous canapirons vous canapirez ils / elles canapiront

ANARCHIR 3° GROUPE

Tout ramener tout le temps partout aux pures vertus de l’anarchie, par refus de tout dogme, de toute autorité, de tout asservissement en semant l’amour, l’amitié, la folie et l’esprit de liberté.



PASSÉ COMPOSÉ	PASSÉ SIMPLE	FUTUR
j’ai anarchi tu as anarchi il / elle a anarchi nous avons anarchi vous avez anarchi ils / elles ont anarchi	j’anarchis tu anarchis il / elle anarchit nous avons anarchi vous anarchîtes ils / elles anarchirent	j’anarchirai tu anarchiras il / elle anarchira nous anarchirons vous anarchirez ils / elles anarchiront



SALLEDEGYMER 1er GROUPE

Prendre un abonnement mensuel ou annuel dans une salle de remise en forme avec la ferme intention de reprendre sa santé en main pour vivre centenaire et plus et ne plus jamais y retourner, rattrapé par le quotidien et sa horde de bons prétextes. Salledegymmer est synonyme de « se donner bonne conscience ».

PASSÉ COMPOSÉ	PASSÉ SIMPLE	IMPARFAIT DU SUBJONCTIF
j’ai salledegymé tu as salledegymé il / elle a salledegymé nous avons salledegymé vous avez salledegymé ils / elles ont salledegymé	je salledegymai tu salledegymas il / elle a salledegyma nous salledegymâmes vous salledegymâtes ils / elles salledegymèrent	que je salledegymasse que tu salledegymasses qu’il / elle salledegymât que nous salledegymassions que vous salledegymassiez qu’ils / elles salledegymassent

NOVLANGUIR 2° GROUPE

Réduire la pensée et l’esprit de contestation en maintenant un unique niveau du sens critique qui se couche aux portes des conseils d’administration par l’utilisation d’une langue réductrice, le novlang (déjà critiquée par Georges Orwell en son temps), moteur de toute dictature moderne. Langue particulièrement utilisée dans les médias et en politique.



INDICATIF PRÉSENT	PASSÉ SIMPLE	IMPARFAIT DU SUBJONCTIF
je novlanguis tu novlanguis il / elle novlanguit nous novlanguissions vous novlanguissez ils / elles novlanguissent	je novlanguis tu novlanguis il / elle novlanguit nous novlanguîmes vous novlanguîtes ils / elles novlanguirent	que je novlanguisse que tu novlangusses qu’il / elle novlanguît que nous novlanguissions que vous novlanguissez qu’ils / elles novlanguissent

DÉPIEDESTALISER 1er GROUPE

Action qui s’adresse à soi ou à une autre personne. Le dépiedestalisation doit s’opérer par métaphore avec une grande scie ou une tronçonneuse maniable ou par dérision verbale. On a tendance à dépiedestaliser quand la personne se croit exagérément supérieure et géniale.



INDICATIF PRÉSENT	PASSÉ SIMPLE	IMPARFAIT DU SUBJONCTIF
je dépiedestalise tu dépiedestalis il / elle dépiedestalise nous dépiedestalisons vous dépiedestalisiez ils / elles dépiedestalisent	je dépiedestalisai tu dépiedestalisas il / elle dépiedestalisa nous dépiedestalisâmes vous dépiedestalisâtes ils / elles dépiedestalisèrent	que je dépiedestalisasse que tu dépiedestalisasses qu’il / elle dépiedestalisât que nous dépiedestalisassions que vous dépiedestalisassiez qu’ils / elles dépiedestalisassent

JELLYRODGIR 2° GROUPE

Déguster paisiblement en terrasse ou non, avec le sourire aux lèvres et la révolte en poche, chaque nouveau numéro de la Tribune du Jelly Rodger. Selon l’académie française : « La revue poétique aux senteurs de résistance, la plus géniale, la mieux illustrée, la plus originale, la plus irrévérencieuse, la plus populaire de ces dernières années. » « Jellyrodgir ou périr ! » Comme disent les poètes et les amis des poètes.

PASSÉ COMPOSÉ	PASSÉ SIMPLE	FUTUR
j’ai jellyrodgi tu as jellyrodgi il / elle a jellyrodgi nous avons jellyrodgi vous avez jellyrodgi ils / elles ont jellyrodgi	je jellyrodgis tu jellyrodgis il / elle a jellyrodgit nous jellyrodgîmes vous jellyrodgîtes ils / elles jellyrodgirent	je jellyrodgirai tu jellyrodgiras il / elle jellyrodgira nous jellyrodgirons vous jellyrodgirez ils / elles jellyrodgiront

*
HAÏKU 0161
pâquerette d’octobre
très très longue tige
sous la pluie prévue

*
HAÏKU 0162
debout contre son parc
le cobaye d’heidu
vient me saluer

*
HAÏKU 0163
fleurs plastique jaune
petits cailloux blancs
trois buis plastique

*
HAÏKU 0164
lever du jour
place de la gare d’annesy
oiseau mort à droite

*
HAÏKU 0165
grand hôtel palace
clapots des moineaux
pataugeant
dans la fontaine

*
HAÏKU 0166
combien de dizaines
de ces guêpes butinent
dans la boulangerie

*
HAÏKU 0167
pot en terre
quatre lézards endormis
pas inquiets

La diction du jour

Par SEREAM

(PARCE QUE LA DICTION, ÇA A DU BON !)



Un belge bègue bloqué sur son blog blaguait appliqué le bougre au bout du globe sur le bulldog d’une ex gardienne de club au pubis glabre et à la bague au doigt glauque mais pas bigleuse devant la gueuse gouleyante en gobelet. Plutôt que de glapir du fond de son igloo en gloups obligatoires et bougrement bigarrés devant la bagatelle, elle débloqua ses guiboles galbées et en gloutonne goba comme agapes sa galantine d’algues à la guimauve en guise de gloubiboulga avant de régler le bastingue. Agrippée à dos d’aigle aguicheur lâchant son glockenspiel gluant sans aguicher la guilde des glandeurs agglutinés, elle franchit au galop la Guinée, le désert de Gobie et quelques gouilles sans dégobiller, pour aller botter le globuleux blogueur bègue et belge à la gauche du globe en gloussant. Gloire à la garce !



C'EST DE L'INNÉ DIT ! UN FLEUVE INSINUEUX / C'EST BEAUCOUP PLUS QU'UN SIGNE, YEUX / CE SON, DÉCOUD L'ŒUVRE !

Par QAD YOGAL

UN PLAN À TROYES

(POUR WOLINSKI ET LES AUTRES)

Par GUILLAUME CHAUVIN



Aujourd’hui c’est dimanche, comme tous les dimanches. La route avance, deux lignes de fuites enneigées filent et se rassemblent à l’avant du bus qui pue le bus. Il est plein comme son pilote, au nez rouge de clone de clown pétant un chou cuit mou. Son haleine cacahuétée annonce une pause aux voyageurs pissichiants à tous trous, entre les troncs sombres et fumants. Sourires et clins d’œil ; les mamies matent le chauffeur, ménopause au chaud dans leurs manteaux. Près du lac aux eaux glauques, la neige est l’unique maquillage du paysage.

La fille devant moi, elle se tient droit mais ne regarde rien. Jeune fille fine aux traits fermes, que le bus tiède déshabille : sa gracieuse masse toute vissée sur du muscle et du maintien, ses longues jambes remontant sous sa jupe courte, sa nuque lisse comme de jeunes joues, et ses seins, ni gros ni moyens, que ses bras croisés suffisent à peine à porter. Elle est jeune : sous sa chair, on entend encore les os pousser.

Assis dans son parfum, des lambeaux d’images explosent silencieusement dans ma tête : la voici dévêtue, sans dessous dessus. Son doux cou droit m’inspire le membre (et pour nous encourager – jeune héroïne siliconée – : poudre pâle

dans nos nez). On se frôle, nous tâtons. En cette saison, toute pipe fume sous les flocons... Nos bouches louchent sur des sueurs qui font glisser, on patauge dans le sublime, on s’enfonce jusqu’à nos âmes. L’un dans l’autre, ça vibre jusque dans le bain chimique du cerveau. On s’affaisse, elle m’accule, mon membre fouille jusqu’à ce que nos corps fuient par nos bouches et s’écoulent tout entiers en nos fonds frémissants... Quand le frisson saigne, les organes se taisent et le petit christ doré s’immobilise enfin entre ses seins. Les mots du corps avant la voix du cœur, avant la fermentation finale, sous terre et sous tes reins...

Je sors du songe, retour au bus dont je descends : j’ai treize ans. Déjà les yeux de l’asticot me guettent. Je retrouve mon chien qui a mangé ton nez (et le chiera demain, comme le monde me chiera demain). Il fait nuit : il ne pleut que sous les lampadaires. Aujourd’hui c’est déjà hier. Bientôt je taperai à la porte du monde des adultes. Bientôt je saurai tout, du coup de poing au coup de reins. Bientôt je saurai tout, et dans l’ordre.

Fin de la procédure écrite.

*
HAÏKU 0168
toilette du chat
humidité du cahier
allumage des réverbères

*
HAÏKU 0169
ses pâtisseries
assis sur le banc, regardent
le chat, le chien

*
HAÏKU 0170
ils sont de sortie
les cochons dans leur parc
rose et boue

*
HAÏKU 0171
chaîne du jura
parallèle à la piste
le boeuf s'envole

*
HAÏKU 0172
il manque deux pattes
au malchanceux cafard
séchant sur le dos

*
HAÏKU 0173
autoroute d'alger
sous la voiture cabossée
un sanglier mort

*
HAÏKU 0174
dans la basse casbah
le chat gris et maigre
emporte un bout de viande

LA FEUILLE EMPHILINDIENNOSOPHIQUE

Par ÉLIE RODGERONIMO

SOUS / JACENTE

ALI
M'ENTERRE
Beaucoup de gens font des choses intéressantes de leur existence parce qu'ils n'ont pas besoin de faire des boulots de merde pour bouffer. La plupart des personnages de films ou de romans sont Sans Difficultés Financières.

ON TOUR
Les forces de l'ordre vous accompagnent dans votre quotidien, les forces de l'ordre sont en tournée dans toute la France, venez visiter le salon des forces de l'ordre, découvrez la nouvelle collection automne-hiver, toute une gamme de produits vous simplifiant les contacts avec le monde. Dissuadez l'anarchie et le chaos de coloniser vos cellules, nos tasers sont en promotion pour que vous puissiez les utiliser vous-même sur votre propre corps. Notre produit coup de cœur du poing : les gaz hilarants transformant les cortèges de mécontents en manifestation d'ébriété sur la voie publique. Les forces de l'ordre par-ci les forces de l'ordre par-là, vous avez du mal à faire caca, ne laissez pas le désordre envahir vos entrailles, un bon coup de forces de l'ordre dans le ventre résoudra votre problème. Vous battlez contre vos cheveux, désirez un relooking, faites confiance à nos talents de visagistes, tondeuses et matraques des forces de l'ordre renouvelleront votre image, en cadeau : votre photo portrait face et profil.

Vous avez besoin de mettre de l'ordre dans vos idées, les forces de l'ordre vous font le rangement, offre spéciale : échangez vos vieux livres de littérature inutiles contre des dossiers bien classés incluant notre guide officiel du bien et du mal. Mal aux dents ? Les forces de l'ordre vous feront oublier votre mâchoire. Les forces de l'ordre sont universelles, la gauche la droite le centre, les forces de l'ordre sont toujours du bon côté du bouclier, elles sont le trait d'union de nos dirigeants au-delà de leur timidité à s'unir dans les valeurs des dominants, les forces de l'ordre assurent la transition, tiennent la caisse pendant que nos parties refont la vitrine.

TUT...
TUT... TUT
Si vous voulez vous tromper, vous êtes au bon numéro.

MIAOU
La chauve-souris me semble être le fantasme ultime du chat : un oiseau et une souris, une souris qui vole !

LES OISEAUX ROUGE
J'ai vu dans mon jardin des petits oiseaux récolter les touffes de poils de mon chat, en avoir plein le bec et s'envoler avec pour aller faire leur nid. Se servir de son prédateur pour faire sa maison, un exemple pour les hommes menacés par le capitalisme !

TOILETTE
Je trouve très sale de vouloir rester propre, et bien petit de ne vouloir être que grand.

MON PAPI RUSSE
À l'heure où le papier devient obsolète, remplacé par le numérique, je déconseille, tant aux fanatiques qu'aux âmes rebelles, de se moucher dans des clés USB et de se torcher le cul avec des disques dur.

VRRROUM
Dans mon champ de vision délimité par deux arbres entre lesquels je me trouve, je vois une mouette entrer dans ma portion de ciel à laquelle se superpose au même instant le bruit d'un avion de chasse qui passe ailleurs sans que je le vois : elles ont la caisse les mouettes cet hiver.

ORTHO-PÉDIQUE
C'est dégueulasse ce que sont devenus les restos du cœur, au départ c'est une béquille, donc c'est temporaire, le temps que tu puisses remarcher tout seul, mais la béquille s'est transformée en fauteuil roulant, et c'est pas fini, on dirait que ça sent le corbillard.



Midi L'aigle jauni engourdi n'atteint pas le reflet dans le verre **Une heure** Peau brunie par l'aérosol s'accorde mal avec le bleu bavard **Deux heures** Le sac de Mary Poppins était en jean (et cachait bien plus dangereux qu'un parapluie) **Trois heures** Doudou électrique sert de sucette téléphonique **Quatre heures** Phalanges touffues d'herbe blonde auront trahi l'albinos **Cinq heures** Fronces suspendues se posent encore la même question **Six heures** Ampoules jalouses des rais printaniers **Sept heures** Épi crépu comme une touche de chiendent dans un pré fraîchement tondu **Huit heures** Voir la vitre en rose **Neuf heures** Sa sueur sentait le rugby couché sur le papier qu'elle éponge **Dix heures** Et foot **Onze heures** La fermeture-éclair illumine le turquoise du ciel **Minuit** Par déduction, le théorème de Pythagore **Une heure** Effet mouillé Photoshop craquelle le paysage **Deux heures** Rouge théâtre ne laisse plus d'aparté **Trois heures** Des pleins dans les plaines et les vides des bandes goudronnées **Quatre heures** Le cuir épais révèle des douleurs en mon cuir chevelu **Cinq heures** Triste combat du vert filandreux et du gris solitaire **Six heures** Paupières rougies de pollen s'accordent un entracte **Sept heures** Cinq paires d'yeux m'encerclent **Huit heures** Angle moite au goût chlorophylle **Neuf heures** Elle avait un nez qui lui poussait sur le front **Dix heures** Page 56 et page 57 **Onze heures** « Issue de secours » sur fond nuageux **(fin)**

PETITES ANNONCES

N°0086
Emploi (agences exclues)
Femme de ménage moderne et exemplaire recherche couple aisé pour partager ses services et surtout faire part de ses expérimentations dans le ménage à trois. 3 balais, 3 serpillères et 3 chiffons. Fini l'embompoin, finis les problèmes de cœur. Frottez à trois c'est bon pour votre santé et votre maison n'aura jamais été aussi nette.

N°0087
Pratique
Grand saigneur recherche bidoche à besogner durant mon temps libre. Honoraires accessibles en fonction des revenus. Travail pointu sur le fil, avis tranché pour clients aiguisés. Ecrire au journal qui transmettra.

N°0088
Cœur
Beau parleur recherche belle parleuse pour frime à toute heure sans ride nerveuse. La proie se situe dans la quarantaine flexible. Guide utilitaire des conversations en fonction des contextes, en image et expliqué simplement, recommandé pour les débutantes.

N°0089
Sonorisation
Bruit qui court recherche soupir bien équipé sur toutes les portées, pour petite pause détente même en bas de gamme. Causes essoufflements constants, point de côté, perte des clefs, nuit sur le do à même le sol. Récompense assurée.

N°0090
Rencontre
Semeur de trouble expérimenté par son métier recherche tireuse de choses au clair pour éclaircissements et compléments d'informations élémentaires en vue d'entamer la phase relationnelle qui consiste à s'adresser à une personne sans engendrer aucune maladresse.

N°0091
Cœur
Jeune homme cheveux coupés en quatre travaillant en trois huit à deux sous de l'heure recherche demoiselle dépensant trois fois rien, qu'un rien habille, pour

amitiés durables en cinq sets. 7° ciel assuré sur les cinq continents, sept jours sur sept.

N°0092
Médecine douce
À saisir quatre caisses de 5 kg de poil de la bête (animal certifié viande sauvage et indomptable, Norme Schizo 9009). À consommer en cas de grosse fatigue au lever et au coucher, en décoction durant une semaine dans une grande tasse. Cure de prévention, prenez une décoction par semaine.

N°0093
Dentaire
Dent du fond souhaiterait passer devant pour le prochain oral. Bel aspect, irréprochable, saine et galante dans le sourire. Accepte également une place de pivot en attendant une meilleure conjoncture.

N°0094
E-technologie
Vends trois paquets de douze préservatifs électroniques et une paire de lunettes sensorielles HD goût fruits de la passion. Trois options intégrées. Position vibreur. Position extensible. Position autonettoyant jusqu'à cinq utilisations. Faites l'amour avec n'importe quelle femme sur terre grâce à son gland microprocesseur de reconnaissance faciale. Enfilez votre préservatif, il se charge du reste. Grâce aux lunettes HD, sélectionnez un visage et rejoignez illico votre partenaire. 3 000 euros, sans les frais de port.

N°0095
Équitation
Avez-vous déjà essayé de monter en bas ? Vous pensez l'expérience impossible. Maintenant on peut ! En bas, magnifique Pur Sang noir avec deux taches blanches derrière l'oreille droite, soyeuse crinière, rapide au galop. En bas aime les enfants et toute la famille. Renseignements : pourmonterenbas.com

▼ ILLUSTRE PAS SAGE INVITÉ : J.-Yves Casadepax (Southampton-sur-Mer)



N°0096
Perdu / trouvé
Rue de la Ciguë-Coca, perdu ma carte d'infidélité dans la nuit du samedi 11 au lundi 13. Merci de l'envoyer au journal qui fera suivre.

N°0097
Calendrier
14 juillet échangerait bien sa place dans l'almanach contre n'importe quelle autre éphéméride (échange envisageable même avec les mois d'hiver, au pire avec le mois de novembre), par dissimulation totale et indigestions de défilés militaires. Serait prêt à suivre un stage d'aptitude bissextille intensif pour le poste de 29 février.

N°0098
Outils
Vends extracteur de jus de mots manuel, très peu servi, idéal pour préparer sans efforts de la pâte à sucre de mots, de la gelée ou de la confiture de mots, et une délicieuse eau-de-vie de mots grâce à la macération de la mélasse de mots puis par une double distillation qui ramène ce savant breuvage à 45°. Appareil à saisir dans son jus.

N°0099
Magie
Vends sac de 120 g de poudre aux yeux, 100 % truffée d'illusions. À saisir illico presto buon giorno pasta y ciao. Sac vendu au plus offrant avant la fin de la semaine.

N°0100
Santé
Retrouvez en un mois le corps de vos vingt ans grâce au régime révolutionnaire du Grand Maître Gurudiste Aloé Pinsek. Lisez son livre *La cuisine douce Gurudiste* et suivez son régime Aloé Pinsek qui porte également le nom du divin et honorable créateur. En vente libre dans toutes les bonnes pharmacies.

N°0101
Vie pratique
Vends jerrican de 5 l de graisse d'huile de coude pure, non coupée au collagène, huile de coude 100 % garantie de provenance française. À appliquer directement sur vos outils avec parcimonie. Se conserve sous lampe 200 W à l'abri de la lumière dans un endroit sec et très humide.

N°0102
Rencontre
Jeune homme à la masse rêverait de rouler des pelles à une minette bien marteau (tête de pioche acceptée), acceptant quelques tours de vice et d'être prise en tenaille. Relation durable en dents de scie si affinités, ou alors pour des clous. Raboteuse restez chez vous !

ON AIME !
ON VOUS EN PARLE !

LES ÉDITIONS HYBRIS

UNE MAISON D'ÉDITIONS SPÉCIALISÉE EN POÉSIE, CRÉE À STRASBOURG EN 2012, AVEC UNE LIGNE ÉDITORIALE RÉSO-LUMENT IMPERTINENTE QUI N'HÉSITE PAS À MÉLANGER LES STYLES.



À PARAÎTRE EN SEPTEMBRE 2015 :
ARIETTES OUBLIÉES
Paul Verlaine / Chlore

Chlore est un collectif musical réuni autour d'une passion commune pour la poésie et la musique électronique. Créé par Paul d'Amour et Léopold da Vinci, Chlore propose pour la première fois une version musicale des neufs poèmes qui composent les *Ariettes Oubliées*, extraits du recueil *Les Romances sans paroles* de Paul Verlaine.

Prix de vente : 19 euros
Livre composé d'un CD et de neuf feuillets.
www.editions-hybris.fr

NABONNEZ-VOUS !



L'ÉQUIPE

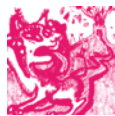
DIRECTRICE DE LA PUBLICATION :
Éloïse Rey
REDACTEUR EN CHEF :
Seream
REDACTEURS DE MECHE :
Carmiquel, Guillaume Chauvin, Thomas Dassonville, Dédel, Blanche Laviale, Rémy Leboissetier, Lucas Moreno, Blonde Nijnski, Fred Perroncel, Élie Rodgeronimo, Seream, Florent Toniello, Qad Yougal
ILLUSTRATEURS PEINTURELLEURS :
Suzanne Arhex, Amina Bouajilla, Hélène Bléhaut, Aurélien Cantou, Jean-Yves Casadepax, Guillaume Chauchat, Adrià Fruitós, Rémy Leboissetier, Domitille Leca, Mathieu Lefevre, Juliette Léveillé,

Peter Panzer, Nicolas Pinet, Arthur Poutignat, Éloïse Rey, Julie Staebler, Sylviane Tondine, Mathieu Zanellato
GRAPHISME : Éloïse Rey
ŒIL DE LYNX : BéaMo
MEMBRES FRATERNELS :
Biscoto, Ça rime à quoi, Président Chabert, Florent Labre, Barbara Mawhin, Blonde Nijnski, Christophe Martel, Justine Roguet, Luc Vidal & les Éditions du Petit Véhicule.

MERCI À TOUS LES AUTEURS, LECTEURS & AFICIONADOS DE LA PREMIÈRE À LA DERNIÈRE HEURE.
Nous dédions ce numéro à la mémoire de Jean Cabut, Stéphane Charbonnier, Alexandre Grothendieck, Bernard Heidsieck, Philippe Honoré, Bernard Maris, Bernard Verlhac, Georges Wolinski.

MENTIONS LÉGALES

LA TRIBUNE DU JELLY RODGER
EST ÉDITÉE PAR :
l'association Une Poignée d'Loups en Laisse / 478, route d'Allonzier, 74330 Choisy / France
IMPRIMEUR : IREG, 67000 Strasbourg
DIFFUSEUR : R-Diffusion
PARUTION : avril 2015
DÉPÔT LÉgal : à parution
ISSN : 2270-3551
ISSN : 978-2-918239-17-8



CONTACT

M latribunedujellyrodger@gmail.com
T +336 67 82 92 83
W www.latribunedujellyrodger.com

POUR L'AMOUR
PAR L'ENFER

ORPHÉE,
T'AS BIEN MORFLÉ !

UN TWEET NOUS AURAIT FAIT PLAISIR

APPELLE-TOI LA PROCHAINE FOIS.

POÉTICO-POÉTIQUE,
OU POÈME BIO DE LA PLUME POLIE...

À INTERVIENNENT
LES FAMEUSES
ODEURS DE STUPRE

UN CHANGEMENT NET SE PRODUIT
DANS LE POÈME

PARTIE GRATUITE POUR TOUT LE MONDE !

CHACUN MON TOUR
COMME DISAIT MA GRAND-MÈRE

RIMER C'EST DES CYMBALES,
RIMER C'EST DES GROSSES CAISSES

NUL N'EST CENSÉ
IGNORER LE POÈME !

OU

NUL N'EST CENSÉ
ÊTRE IGNORÉ DANS LE POÈME !

IL EST REVENU
LE TEMPS DES POÈMES

IL EST REVENU
LE TEMPS DES PAVÉS

TU PEUX TOUT VOIR
PAR TOUS LES TUBES

IL EST REVENU
LE TEMPS DES JOURNAUX,
DES FANZINES, DES DEUX MOTS

ERRONS ERRONS
PETIT TAMPON SARDON

SIGNES DES TEMPS,
D'UN AUTRE TEMPS,
DE NOTRE TEMPS.

Les forces de l'or
 marchent en ordre
 Et brillent pour la sécurité
 Prêtes à nous coller
 dans les cordes
 Sur le ring de leur patience.
 À coups d'abus ou de bavures
 Le pouvoir sort sans sa barrette
 Et les gnafrons jouent
 les raclures Et changent
 leur matraque en baguette

Tant que fer
 se peut.

Les forces de l'or
 marchent en ordre
 Et les forçats sont fatigués
 Elles montrent les dents,
 Elles pourraient mordre
 Si la mousson veut irriguer.
 Les drones me saluent
 dans la rue Au milieu
 des spectres gluants
 Les Ob comme des charmes
 Tracent des sillons
 aux sables mouvants

Tant que fer se peut.

Les forces de l'or
 marchent en ordre
 La farce de l'art est exemptée
 Elles seurent et veillent d'un oeil
 Solore D'une nudité avouée.
 Le traitement de l'agitation
 Soigne l'aura des mandats
 en l'ordre A l'âge
 de pierre des Harpagon
 des actionnaires sortent
 de la caverne. le traitement
 Soigne la diète et la misère
 Depuis la dernière glaciation
 prochain bal nucléaire
 Tant que fer se peut.



SOMMAIRE

AU SOMMAIRE DE CE CINQUIÈME NUMÉRO PRINTEMPS / ÉTÉ :

Initiez-vous à l'alchimie proposée par l'Éditorialacrostichute (pages 2 & 23) et croquez dans l'Éditopinambour qui mijote en page 3. Profitez d'une double-page (4 & 5) pour **Dérisionner** en compagnie de nos Illustres Pas Sages, fidèles ou invités. Respirez une **Mer de mots** spéciale Fleurs (page 6) et lisez, allongés ou pas, nos **Actu-alités** en page 7. Désaltérez-vous de quelques **Haïkaï** (pages 7, 8, 18 & 20) en dégustant un **Bouquet de pensées** bien goûté (page 8). Arrosez le tout avec **Quentin Voirons** (pages 9 & 10), tout en consultant votre **Horoscopinage** (pages 9, 10 & 20). **Improverbes** et **anadictons** vous attendent en page 10, alors que de nouveaux **Poèmes** grattent 295 jambes en page 11. Étudiez le **Cycle évolutif de l'Homo Emboîtus** (pages 12 & 13) et lisez le Tome II de notre dossier d'**Interpellation conjugamissive** et fécondative mais essentielle d'emploi des temps qui courent (pages 14 à 17). Ne devenez pas accros à la **Diction du jour** (page 18), ni même à l'idée d'**Un Plan à Troyes** (page 19). **Emphilindiennosophez** en page 20, respectez l'**Anti-horaire** (page 21) et faites le plein de **Petites Annonces** (page 22).